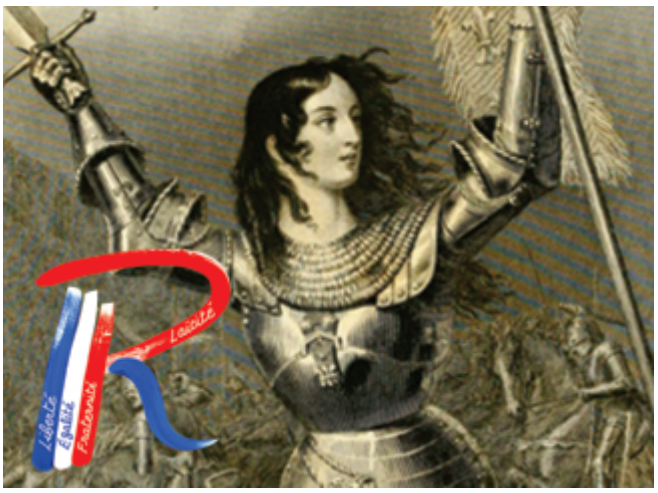
# Nice : 4 clandestins attaquent des jeunes qui ripostent ; le procureur poursuit Nigérians et jeunes !

écrit par Christine Tasin | 30 avril 2019



C'est le far-west.
Les gentils amis d'~~Herrou~~ d'un certain Hugo, militant de « Roya citoyenne » (association d'aide aux clandestins) ne sont pas des tendres… Les 4 Nigérians se disputent, pour une raison inconnue, avec deux jeunes du voisinage et comme ce sont des gens qui apparemment maîtrisent plus le couteau que la parole, ils les attaquent à coups de couteaux, de bâtons et de tessons de bouteilles. L'un des jeunes est entaillé au torse et à la main.
Les jeunes ne sont pas décidés à se laisser faire  et rendent coup pour coup dès le lendemain ; ils débarquent chez Hugo avec haches, cailloux, bouteilles… et s'en prennent, entre autres, à la voiture de Hugo (voir photo d'illustration).
Le problème est que, bien que les Nigérians aient déclenché les hostilités, le procureur les renvoie dos à dos avec les jeunes qui n'ont pourtant fait que rendre les coups reçus. 4 contre 2 au départ, 2 contre 5 ( Hugo et les Nigérians) au retour, et les 2 jeunes morflent comme les autres. Il y a quelque chose qui cloche…

«*Il a été constaté des violences réciproques en deux temps*» selon le procureur de la République de Nice, Jean-Michel Prêtre
Et procureur décide de poursuivre les 2 camps. C'est qu'il y a une circonstance aggravante terrible…. «*Des propos sans aucune ambiguïté racistes ont été tenus*»…

Circonstance aggravante pour ces derniers, les faits ont été commis «en raison de l'appartenance à une race ou une ethnie déterminée». «Des propos sans aucune ambiguïté racistes» ont été tenus, souligne le procureur, sur qui les militants associatifs avaient fait pression, exigeant de lui dans un communiqué «le même acharnement à trouver et poursuivre ces agresseurs barbares que celui qu'il met dans la poursuite des citoyens engagés dans la solidarité envers les personnes migrantes dans les Alpes-Maritimes». Allusion notamment à l'appel formé récemment par le parquet de Nice après la relaxe de Cédric Herrou, figure de l'aide aux migrants, poursuivi pour injure au préfet.
Reste à connaître l'origine du différend entre migrants et locaux. L'audience fixée au 7 janvier prochain permettra peut-être de l'établir. «Seule certitude, note le procureur, les relations entre ces personnes étaient très tendues» dans ce petit coin tranquille de la campagne niçoise. De mémoire de villageois, on n'y avait jamais connu tel déchaînement de violence.
http://www.lefigaro.fr/actualite-france/tensions-entre-habitants-et-migrants-pres-de-nice-20190426